

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Denisart, Alfred](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin reproche à Denisart de n'avoir rien fait pour découvrir les auteurs du vol de pain révélé par son inventaire. Godin annonce qu'il va établir une surveillance au Familistère et demande à Denisart de ne pas éventer l'affaire pour identifier les fournisseurs et les employés compromis.

### Mots-clés

[Critiques](#), [Économie domestique](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris le 14 Janvier 79.

Cher Monsieur Denisart,

J'éprouve un sentiment véritablement d'écœurant à la lecture de votre lettre. Vous avez eu à votre inventaire dernier un manquement de 600 livres de pain environ, il y avait tout à Paris qu'un seul organisme fonctionnant en permanence sous une forme ou sous une autre sur cette marchandise. Vous n'avez rien fait pour le découvrir, aujourd'hui vous refaites un recensement, un nouvel inventaire, et vous vous trouvez en face d'un déficit encore croissant.

Que faites-vous en présence

De cela. Je vous maintenez  
 les voleurs en position,  
 quoique vous ne vous préoccupez  
 pas de les rechercher, et que  
 vous les prévenez tout sim-  
 plement qu'ils aient à se  
 mettre sur leurs gardes, en  
 organisant le service de façon  
 à leur faire comprendre que  
 la chose est découverte.

Ce n'est pas le cas de la  
 bonne administration; il  
 faut que je prenne de  
 promptes mesures pour  
 remédier à un pareil état  
 de choses, en faisant faire  
 bonne surveillance sur le  
 Familistère.

Mais si par hasard vous  
 n'avez pas écarté la chose  
 comme je le crois, je vous  
 demande très expressément

de maintenir les choses en  
état, et de maintenir assez  
de sagesse pour charger le  
Famillistère des affaires qui  
s'y trouvent, sans faire  
les fournisseurs mis par  
les employés et propriétaires  
d'accord ensemble.

Votre bien dévoué,

Lafayette